

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Traductions

---

Volume 6, Number 3, Winter 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12747ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1984). Review of [Traductions]. *Lurelu*, 6(3), 17–18.

épée magique qui soutient les jeunes héros dans leurs quêtes.

N'insistons pas trop sur les défauts de ce roman. Ce sont les mêmes que l'on retrouve d'un livre à l'autre chez cet auteur porté par une prolixité étonnante. Sernine décrit trop souvent avec force détails le moindre décor dans lequel s'aventurent ses personnages et il note trop minutieusement chacun des gestes de ses héros. Cette surcharge stylistique ajoutée par ailleurs à une intrigue qui semble, au premier abord, très touffue pourrait rebuter l'adolescent qui n'aurait pas la curiosité de surmonter ces difficultés.

En revanche, le jeune lecteur qui se laissera prendre aux charmes de cette histoire, muni d'un bon dictionnaire, y trouvera son compte au centuple car *Ludovic* possède les qualités de ses défauts. Le simple fait de démêler les éléments de l'intrigue et de se retrouver (dans les deux sens du terme) dans ce décor de *fantasy* constitue en soi un plaisant exercice. De plus, il faut admettre que, sous l'amoncellement des détails, se camoufle une plume d'une grande précision langagière. Enfin, l'amateur se reconnaîtra dans cet univers merveilleux et conventionnel de la *fantasy* à saveur de *sword and sorcery*. Quant à celui qui ne connaît pas le genre, il trouvera là une bonne oeuvre d'initiation.

Michel Lord  
Université Laval



Marc Sévigny  
**MARIE-SOLEIL OU LA CRISE DU CARBURE**  
Illustré par Claire Beaulieu  
Aux Éditions Pantoute, Québec, 1982,  
99 pages. 7,95 \$

Vous aimerez les héros de ce roman où conte de fées et science-fiction sont savamment fondus. Il s'agit de Marie-Soleil et de son frère Jupiter, de Face-de-Crapaud, l'extraordinaire — mais tellement grognon — chien parlant du vieux professeur Bedondru.

Muris de leur seules défenses, une allumette et un sifflet magiques, nos trois héros — le professeur ayant raté le décollage — partent, sur le cerf-volant à remonter le temps, à la recherche d'une pierre fabuleuse devant résoudre

tous les problèmes énergétiques de Bedonville.

Voilà les éléments d'un récit que les jeunes lecteurs pourront savourer. L'aventure, l'humour et la fantaisie y occupent une place de choix. On y retrouve également des valeurs chères aux enfants — et aux adultes — telles la bravoure, la débrouillardise et l'amitié.

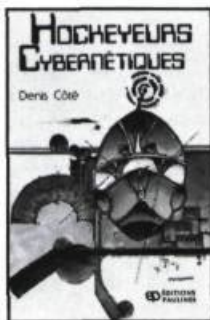
De plus, deux thèmes y sont très bien développés: l'écologie et l'exercice physique. En effet, la crise du carbure à Bedonville permet aux citoyens, tous bedonnants, de découvrir les vertus des sources d'énergie non polluantes et des activités de plein air.

Véritablement adaptée aux besoins des enfants, l'écriture est ponctuée de dialogues percutants et de descriptions brèves mais imagées. Toutefois, malgré tous les efforts de l'auteur à contrecarrer les stéréotypes sexistes, certains lui ont échappé: ainsi, les notables de Bedonville sont tous des hommes.

Par ailleurs, l'illustration de la page couverture est désolante.

Un roman qui pourrait néanmoins réconcilier avec la science-fiction les jeunes lecteurs que ce genre littéraire rebutait.

Diane Allard  
Bibliothécaire



Denis Côté  
**HOCKEYEURS CYBERNÉTIQUES**  
Éditions Paulines, Montréal, 1983,  
117 pages. 5,95 \$

Pour un premier roman, Denis Côté donne à lire une oeuvre étonnamment bien faite. Pourtant, il s'agit d'un simple récit de science-fiction qui, comme son titre l'indique, développe la thématique de l'automatisation et de la robotisation. Denis Côté prend le contre-pied de l'attitude qu'Isaac Asimov adoptait dans *Les robots* en 1950. Ce dernier revalorisait le concept de la machine «intelligente». Mais, autres temps, autres moeurs, trente ans plus tard le romancier de SF se montre plus critique devant la montée de la mécanisation du monde.

Dans *Hockeyeurs cybernétiques*, Denis Côté tente de sensibiliser le jeune lecteur à des réalités alarmantes

en enrobant son message dans un excellent suspense aux allures de récit d'aventure initiatique. Le schéma narratif est classique mais brillamment manipulé. Le héros, Michel Lenoir, jeune vedette de hockey du début du XXI<sup>e</sup> siècle, fait une escapade et reçoit de Rutabaga, son «propriétaire», l'ordre formel de ne plus répéter l'expérience. Puis, il se voit confier une mission: contrer la menace de la robotisation en affrontant une équipe de «Machines humaines» réglées par un certain Saac Amisov. Si ces robots triomphent, ils risquent de supplanter l'homme dans toutes ses fonctions sociales. Les épreuves traditionnelles du récit d'aventures deviennent ici les trois matches d'une série mondiale. Denis Côté sait faire intervenir à point nommé l'aide dont le héros a besoin. Virginia Lynx lui révèle des secrets qui le révoltent. Elle ouvre sa conscience à des réalités criantes d'injustice et lui fait comprendre à quel point la terre est malade.

Ce roman rappelle à bien des égards *Compagnon du Soleil* de Monique Coriveau. Lenoir livre le même combat que Oakim contre les puissances dominatrices avilissantes. Je crois toutefois que *Hockeyeurs cybernétiques* plaira davantage aux jeunes par son caractère plus condensé et plus axé sur l'action que la très longue trilogie. De plus, Denis Côté sait exploiter à des fins aussi littéraires que didactiques un sport que les jeunes apprécient. Il possède en outre un sens inné du suspense et un style net, sobre et vivant. Ce livre fera les délices des jeunes et constituera une mine d'or pour les éducateurs.

Michel Lord  
Université Laval

## traductions

Bill Freeman  
**LE DERNIER VOYAGE DU SCOTIAN**  
Traduit de l'anglais par Maryse Côté  
Aux Éditions Pierre Tisseyre,  
collection des Deux Solitudes-  
Jeunesse, Montréal, 1982, 210 pages.  
8,95 \$

En 1873, le *Scotian* fait route vers la Jamaïque avec à bord un équipage formé d'une poignée d'hommes, tous recrutés plus ou moins de force. John Bains, un jeune adolescent, fait partie de ces hommes qui doivent supporter l'intransigeance du capitaine Barnard, le propriétaire du bateau. La soeur de John, Meg, voyage clandestinement.

Ce dernier voyage du *Scotian* fait ressortir les difficultés nombreuses guettant ces hommes (et ces femmes!) courageux qui affrontaient alors la mer



sur des navires souvent vétustes. Températures inclementes, nourriture insuffisante, longues périodes de travail sans repos, autant de circonstances qui ne facilitent pas les relations personnelles entre les membres de l'équipage et donnent souvent lieu à des scènes tragiques.



Les personnages expriment cette dure leçon de vie. Défaitistes, orgueilleux, hostiles mais aussi joyeux, fraternels et courageux, ils traversent cette gamme d'émotions avec plus ou moins d'acuité. Tous cependant aspirent à une certaine libération qui se laisse deviner en conclusion, quand le *Scotian* fait naufrage et livre ses occupants à une terre nouvelle. Tout est bien qui finit bien... Cela semble peu réaliste et somme toute assez inopiné!

Le soin apporté à la présentation matérielle (carte, schéma, photographies, lexique des termes de marine) justifie bien l'aspect documentaire du récit.

Ce volume, une suite de *Shantymen of Cache Lake*, se lit bien sans le précédent; il plaira davantage aux adolescents bons lecteurs, vu la nature des thèmes et le niveau de lecture.

Francine Lacoste  
Bibliothécaire



pour qu'on les réunisse à nouveau. Leur tactique non dénuée d'originalité ne produit pourtant pas l'effet escompté...

Récit pétulant où l'intrigue peu développée n'est que prétexte au déferlement de gags et de situations cocasses. L'auteur fait montre d'un agréable sens de l'humour poussé parfois jusqu'à la caricature. Exclamations, vociférations et dialogues dominent la narration, faisant de l'ensemble un texte extrêmement vivant et intelligible pour le jeune lecteur.

L'inconsistance des deux personnages principaux dont l'élémentaire psychologie ne sert que l'action, est aisément compensée par l'entourage de partenaires plus étoffés et volontiers hilarants.

On peut cependant émettre de sérieuses réticences en ce qui concerne le cadre du roman. À un thème déjà surexploité (aventures de deux pensionnaires), s'ajoute la description d'un milieu de vie élitiste qui ne trouvera pas d'écho dans la réalité scolaire quotidienne de la majorité des jeunes d'ici. Une présentation matérielle plutôt falote accroît l'impression d'anachronisme que pourrait dégager l'ensemble de l'oeuvre.

Néanmoins, un roman léger et sans prétention, à lire pour bien rire.

Isabelle Vinet  
Institut Canadien de Québec  
Succursale Canadière

**Gordon Korman**  
**BRUNO ET BOOTS MÈNENT LE BAL**  
Illustré par Scholastic-Tab  
Publications  
Traduit par Christiane Duchesne  
Éditions Héritage, Montréal, 1978  
(anglais), 1983 (français), 137 pages.  
3,95 \$

Deux inséparables lurons font la pluie et le beau temps au réputé Macdonald Hall de Toronto, pensionnat cossu pour garçons. Inséparables, avons-nous dit? Malheureusement, telle n'est pas l'opinion de «Caviar», euh! pardon, Monsieur Sturgeon, l'honorable directeur du Macdonald Hall. Dorénavant tenus à l'écart l'un de l'autre par la volonté inflexible et vigilante du directeur, Bruno et Boots conviennent de tout mettre en oeuvre

etc!

**André Melançon**  
**LES ZIG ZAGS (film)**  
Montréal: Productions Prisma, 1983.  
(Multimedia, distributeur)

Six jeunes font face à des problèmes particuliers qui constituent des moments importants de leur vie quotidienne. Les épisodes s'échelonnent au gré des saisons: *La route des étoiles* et *Chemin faisant*, l'automne; *Les peurs bleues* et *Le beau rôle*, l'hiver; *Le lève-tôt* et *La manigance*, l'été. Bien qu'il y ait un lien entre les épisodes, chacun peut être vu séparément.

#### 1. *La route des étoiles: Paulo*

Comment se rendre intéressant aux yeux d'une fille? Paulo va tenter d'y arriver par le biais de l'astronomie. Il partagera ensuite ses connaissances avec les garçons et les filles de sa classe et attirera enfin l'attention de la jolie petite voisine.

#### 2. *Chemin faisant: Catherine*

Catherine se sent perdue dans son nouveau quartier. Elle arrivera à s'intégrer à son nouveau milieu à la suite d'une sortie de classe qui a failli mal tourner.

#### 3. *Les peurs bleues: Manon*

Manon c'est la «bonne fille» qui veut toujours aider tout le monde. Elle apprend qu'il faut aussi savoir s'affirmer: c'est un gage de réussite dans la vie.

#### 4. *Le beau rôle: Jean-Louis*

Rire et faire rire c'est très amusant jusqu'au jour où Jean-Louis en fait vraiment trop, usurpant les répliques de ses compagnes et compagnons de scène. Il se retrouve seul après le spectacle.

#### 5. *Le lève-tôt: Sylvain*

C'est difficile de dénicher un emploi pendant les vacances d'été et plus difficile encore de faire la sourde oreille aux moqueries des copains.

#### 6. *La manigance: Johanne*

On ne peut pas toujours tout décider pour les autres; l'amitié c'est fait de partage et de concessions. Johanne finira par l'apprendre.

La présentation de chaque épisode par des dessins animés accroche les spectateurs dès les premières images. Il n'y a pas de longueurs: l'intérêt est soutenu. Chaque problème soulevé correspond à un trait de caractère de l'enfant.

Le jeu des comédiens est remarquable. On sent une complicité entre le réalisateur et les interprètes qui oublient complètement la caméra. Ce film colle vraiment à la réalité: ce sont des enfants d'aujourd'hui vivant dans un quartier de Montréal. Les caractéristiques psychologiques propres à l'enfance sont très bien illustrées: agressivité, rivalité, besoin de s'affirmer, intransigeance, exubérance mais aussi amitié, solidarité, gentillesse, imagination, émerveillement.

Les parents sont en retrait, mais ce sont des parents très normaux qui réagissent avec bon sens aux problèmes des enfants.

Chaque épisode, qui dure environ 25 minutes, peut servir d'amorce à une discussion.

C'est un bon film qui s'adresse surtout aux jeunes de 9 à 15 ans. La Centrale des Bibliothèques lui a donné la cote 5, c'est-à-dire: *très recommandé*.

Gemma Ringuet  
Bibliothécaire  
Cinémathèque de Montréal